

stade actuel devrait convaincre tous les Canadiens et le monde que nous possédons de vastes connaissances scientifiques et que nous avons un groupe de techniciens capables de maintenir le Canada, sinon à l'avant-garde, du moins presque au premier rang de progrès scientifiques d'une extrême importance.

Cependant, en raison des importantes réalisations dans ce domaine et à la suite de l'annonce que la production du CF-105 va être abandonnée, nous devons être plus conscients du besoin de collaboration en matière de défense. Je ne suis certes pas expert en la matière, mais il me semble que si nous nous trouvons dans ce dilemme aujourd'hui et que le gouvernement ait jugé nécessaire de mettre fin à cette production, c'est que, pour une raison ou pour une autre, il n'y a pas eu entre le Canada et les États-Unis le genre de collaboration nécessaire à la mise au point d'un programme de défense suffisant et qu'on n'a pas prévu, comme ce semble avoir été le cas, que le Canada produise le CF-105 et les États-Unis quelque autre genre d'appareil, de sorte que nous sommes parvenus au point où nous devons aujourd'hui abandonner notre propre programme.

Si je ne m'abuse, le premier ministre a dit qu'à l'heure actuelle, du moins, aucune commande ne sera placée auprès de la compagnie qui fabrique le CF-105. Il me semble que c'était là une déclaration d'une grande portée qui ne laisse pas beaucoup à espérer aux gens qui travaillent présentement dans cette industrie. Il me semble que les difficultés que cette industrie éprouvera à cause du chômage, si l'on ne fait rien à cet égard, devraient faire l'objet d'une étude très soignée de la part du gouvernement; il devrait y avoir, à mon avis, d'autres projets visant à créer d'autres emplois au sein de l'industrie, si possible, en vue de la production d'autres choses, comme, peut-être, des avions destinés à des fins pacifiques. Il me semble qu'on devrait sûrement prendre des mesures en vue d'empêcher la mise à pied de milliers de Canadiens, afin de ne pas allonger davantage la liste des sans-travail et de ne pas rendre plus difficile encore pour le Canada la tâche de rétablir l'embauchage intégral.

Nous avons écouté avec intérêt la déclaration du premier ministre annonçant qu'on partagerait les frais de défense de l'Amérique du Nord. Nous soulignons aux États-Unis, comme le font tous les députés, j'en suis sûr, qu'à notre avis une part très importante des commandes nécessaires pour ce genre de défense devrait être passée au Canada pour que notre économie ne souffre pas de la nécessité de dépenser de lourdes sommes au titre de la défense collective alors qu'elle ne recevrait

pas la part proportionnelle des commandes nécessaires.

Le premier ministre a dit et le chef de l'opposition a admis que de grands risques s'attachent à la répartition des armes nucléaires en une foule de mains. C'est vrai, bien sûr. Il est facile pour nous qui avons ces armes de signaler un tel danger, mais les nations qui n'ont pas les armes en cause semblent juger que leur fierté nationale exige l'obtention de telles armes. Cela étant, il est d'autant plus nécessaire que tous les peuples consacrent la totalité de leurs énergies à la conclusion d'un accord international sur le désarmement.

Même si le gouvernement n'a pas entièrement dévoilé sa ligne de conduite à cet égard, j'espère qu'en traitant avec les pays de l'OTAN à propos de l'Allemagne le gouvernement du Canada préconisera au sein de ces conseils une Allemagne neutralisée dans une large région neutralisée de l'Europe centrale; ce serait une solution de remplacement au problème des armes nucléaires dans ce secteur et au problème des risques si lourds qui en découleraient.

Je crois qu'aujourd'hui nous avons sujet d'envisager avec une certaine confiance les pourparlers qui vont avoir lieu avec l'Union soviétique. Les démocrates sociaux et les peuples d'Europe épris de liberté tendent chaque jour de plus en plus à penser qu'on peut en venir à un accord au sujet de la question de l'Allemagne moyennant des concessions mutuelles et que cela apportera au monde une plus grande assurance de paix.

Nous parlons aujourd'hui du CF-105. Nous parlons aussi des moyens de nous protéger contre un agresseur éventuel. C'est important. C'est important pour le maintien de la paix et aussi pour notre avenir. Mais allons-nous nous armer comme il faut en vue d'un acte d'agression éventuel qui ne se produira jamais,—nous espérons tous qu'il ne se produira jamais,—sans prendre la moindre part aux efforts énormes qu'on déploie actuellement dans la conquête des espaces interplanétaires? Étant donné les grands progrès scientifiques réalisés dans la conquête des espaces interplanétaires, une part importante du conflit qui oppose l'Ouest et l'Est quant aux sphères d'influence, à la domination des peuples et aux problèmes économiques de la terre, pourrait avant longtemps se porter vers la conquête des espaces interplanétaires. Dans une association orientée vers cette opération pacifique fort importante, le Canada devrait aussi donner sa pleine mesure. Dans ce cas, il me semble que nous ferions quelque chose pour protéger notre sécurité dans les jours à venir. La défense, si nécessaire soit-elle, est une chose négative. Il est temps, à mon avis,